

# Changement climatique et désertification



*« La désertification, aggravée par le changement climatique, constitue l'un des plus importants défis environnementaux de notre époque. »<sup>1</sup>*

Ce message pessimiste met en évidence un phénomène que les agriculteurs des zones arides marginales connaissent depuis des années, là où la désertification et le changement climatique sont une menace concrète. La séquestration du carbone peut cependant être un moyen de lutte efficace : d'une part, elle permet d'atténuer de façon significative le réchauffement planétaire en transférant dans les sols le CO<sub>2</sub> atmosphérique ; d'autre part, le carbone ainsi stocké dans le sol constitue une ressource importante des processus de production alimentaire.

## Les puits de carbone : moins de CO<sub>2</sub> atmosphérique et plus de sols fertiles

Depuis plusieurs dizaines d'années, l'homme est à l'origine d'un cercle vicieux ayant de graves conséquences environnementales : la pollution atmosphérique due aux émissions de gaz à effet de serre (GES) favorise la dégradation des terres, qui, à son tour, accentue le phénomène.

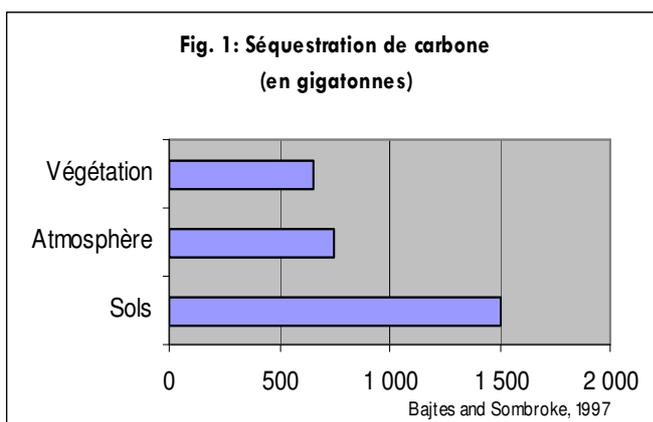
Les concentrations en GES ont augmenté au cours des deux dernières centaines d'années, principalement du fait d'activités humaines et en premier lieu de l'essor rapide de l'industrialisation. La dégradation des terres consécutive à des pratiques agricoles inadaptées a également contribué à cette augmentation des émissions de GES. A l'échelle mondiale, les gouvernements, les ONG et associations fixent des

limites aux rejets de CO<sub>2</sub> dans l'atmosphère par les véhicules, les usines ou les centrales énergétiques. Dans le même temps, la séquestration du carbone par les sols, une façon de « recycler » le CO<sub>2</sub>, n'a reçu que très peu d'attention et de soutien international. Le fait est peu reconnu, mais les sols contiennent pourtant davantage de carbone que l'atmosphère et la végétation réunies (voir fig. 1).

La séquestration est le processus par lequel des puits de carbone (naturels ou artificiels) prélèvent du CO<sub>2</sub> atmosphérique pour le stocker dans les sols, principalement sous forme de matière organique végétale. C'est un moyen important et immédiat d'atténuer les effets du changement climatique et du réchauffement global. Les sols gérés de façon durable transforment le CO<sub>2</sub> d'un gaz à effet de serre en une ressource pour la production alimentaire. Si l'on y associe la possibilité de séquestrer du carbone dans les sols non agricoles, le potentiel des terres à stocker du carbone et réduire la teneur atmosphérique en GES est inégalé.

Ceci devrait permettre de donner une nouvelle valeur aux terres en tenant compte de leur capacité à absorber l'excès de CO<sub>2</sub> et à lutter contre le réchauffement planétaire. Avec l'eau et la lumière, le CO<sub>2</sub> enrichit les sols, permettant aux arbres et autres végétaux de se développer et ainsi de constituer de nouveaux puits de carbone.

Cependant, si les sols sont dégradés, le processus de séquestration du carbone ne peut plus fonctionner. Il s'agit dans un premier temps de reconnaître ces



<sup>1</sup> UNU-INWEH, June 2007



situations, puis d'agir afin de redémarrer le processus de recyclage. Il apparaît donc essentiel de considérer la gestion des terres et des sols comme un thème majeur dans le cadre des négociations sur le climat, alors qu'il a été, jusqu'à présent, négligé par les experts.

### Des crises environnementales qui frappent davantage les populations les plus pauvres et les plus vulnérables

La désertification correspond à la dégradation des terres des zones arides, résultat de l'action de divers facteurs dont les variations climatiques et les activités humaines. Si le changement climatique affecte le monde entier, ce sont les populations les plus pauvres qui en souffrent le plus. Selon le rapport de l'Évaluation des Écosystèmes pour le Millénaire (2005), les populations des zones arides vivent dans des conditions économiques parmi les plus difficiles qui soient. Les zones arides ont les valeurs de PIB par habitant les plus faibles et les taux de mortalité infantile les plus élevés. La dégradation des terres aggrave encore le problème, car la diminution de la fertilité des sols entraîne une réduction de la production agricole et des revenus.

La dégradation des terres peut également être le déclencheur d'une spirale de dégradation environnementale, de paupérisation, de migration forcée, de conflits, ébranlant souvent la stabilité politique des pays et régions concernés.

Malgré les graves problèmes rencontrés dans les zones arides, la CNUCL considère que ce sont des régions à fort potentiel de développement. Elles fournissent déjà de nombreuses ressources ; elles abritent notamment 50% du cheptel mondial. Un nouveau paradigme de gestion durable des terres pourrait contribuer à aider leurs utilisateurs à s'adapter à la demande du marché grâce à des technologies appropriées et traditionnelles de création des revenus, d'amélioration des modes de vie et de protection les écosystèmes.

### Le sol peut jouer un rôle primordial dans la lutte contre le changement climatique

Porter davantage d'attention aux relations entre la terre et le changement climatique enrichirait le débat sur les moyens efficaces de séquestrer du carbone. Ce serait également pour les pays en voie de développement une nouvelle voie très intéressante d'intégration aux programmes d'adaptation et d'atténuation étant donné que les sols constituent pour eux une ressource naturelle cruciale.

Concrètement, il s'agirait d'élargir le Mécanisme de Développement Propre aux usages agricoles des terres,

permettant ainsi d'y inclure des projets portant sur le stockage du carbone dans les sols. De tels projets pourraient apporter une réelle valeur ajoutée grâce à leurs impacts concomitants sur la fertilité des terres.

Le défi du changement climatique ne se limite pas à réduire les émissions de GES. La CNUCL, en sa qualité d'unique accord multilatéral environnemental portant sur les terres et les sols, a les capacités d'y apporter une contribution significative. Son Comité de la Science et de la Technologie en est un acteur important. Il a notamment fondé un système harmonisé d'indicateurs permettant l'analyse à l'échelle régionale, nationale et internationale. Les 193 pays Parties jouent également un rôle primordial : ils peuvent en effet encourager la mise en place de politiques et de mesures destinées à prévenir, contrôler et inverser la tendance à la dégradation des terres.

Les trois conventions de Rio (CDB, CCNUCC et CNUCL), à travers le Groupe de Liaison Conjoint fondé en 1991, développent leurs synergies, leur coopération et leur coordination en liant l'adaptation au changement climatique, la lutte contre la désertification, la conservation de la biodiversité et l'usage durable des ressources naturelles. Les Conventions de Rio peuvent jouer un rôle de catalyseurs dans le cadre d'une mise en œuvre synergique de mesures d'adaptation, dès alors plus efficace que des décisions prises indépendamment.

Des études ont démontré que le coût d'une protection efficace du climat et des terres est bien moindre que les coûts de l'inaction. Une coordination internationale intégrée est nécessaire pour garantir les ressources financières pour des mesures d'adaptation et d'atténuation efficaces utiles à la protection des terres et du climat.

**La CNUCL est un outil multilatéral promouvant le sol comme moyen d'adaptation, d'atténuation et de résilience dans la lutte contre les effets du changement climatique.**

